

La "digital home", le problème de notre époque

Autor(en): **Huang, Jeffrey / Waldvogel, Muriel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **133 (2007)**

Heft 10: **Physique/digital**

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-99573>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La « Digital Home », le problème de notre époque

Le projet de recherche *Digital Home* se penche sur l'idée de la maison numérique et pose un regard critique sur le rôle joué, ces dernières années, par les technologies de communication dans l'environnement domestique. Son principal objectif est de concevoir, tester et valider sous forme de prototype la prochaine génération de maisons numériques.

En 1957, *Disney* réalisait sa version de la « maison du futur », la *Monsanto House*, dont la matérialité et l'audace formelle (monocoque de plastique, porte-à-faux spectaculaire) ont été largement discutées. D'autres aspects de la maison restent méconnus : les technologies de communication futuristes la transforment en une machine à vivre, en un organisme habitable grouillant d'informations. La cuisine est un puissant poste de commande, d'où la ménagère émancipée exerce son contrôle et gère l'information provenant de diverses interfaces multi-sensorielles. Les instruments acoustiques, interphones, capteurs vidéo, filtres et tubes à odeurs sont autant d'oreilles, bouches, yeux et nez distribués dans la maison. L'infiltration de tels systèmes d'information au cœur même de la maison suscite la controverse. Bien qu'il permette de communiquer de manière instantanée, le système d'interphones réduit la privacité. La caméra vidéo confère une impression de sécurité, mais laisse s'installer un climat de surveillance malsaine. Les tubes à odeurs rafraîchissent l'air, tout en brouillant la limite entre naturel et artificiel. Un doute demeure : jusqu'à quel point peut-on manufacturer la domesticité ?

Digital Home comprend deux champs de recherche distincts, bien qu'étroitement liés. Le premier est de nature théorique et historique, à la jonction entre technologies de communication et environnement domestique. Le parcours des maisons du futur est dépeint en plusieurs épisodes. Ceux-ci vont de l'*Organon* d'Athanasius Kircher aux propositions des firmes *Microsoft*, *Intel* et *Cisco*, en passant par le système de communication pneumatique installé dans les immeubles parisiens de l'époque d'Hausmann, la maison *Monsanto* produite par *Disney*, les dessins animés de *Tex Avery* ou les films de

Jacques Tati. L'analyse de ces visions successives de la « maison du futur » montre que l'imaginaire fictionnel qui les soutient repose sur des présupposés qui sont souvent en décalage avec l'évolution anthropologique et sociale. Ainsi, dans les années cinquante, le motif principal de la maison du futur est-il celui d'un appareillage destiné à faciliter les tâches ménagères, donc à « libérer » la femme au foyer, sans anticiper le moins du monde que la révolution la plus remarquable sera la prochaine dissociation de ces deux termes, femme et foyer.

Le second champ de recherche est plus concret et passe par le design. Il concerne l'invention, la conception, la fabrication de prototypes et l'évaluation de nouvelles interfaces architecturales et informatiques destinées à la maison numérique. Quatre domaines d'application sont envisagés :

- L'intégration de systèmes numériques visant à diminuer la consommation d'énergie ; l'habitat possède son propre système nerveux digital qui anticipe ses besoins d'alimentation et sa capacité de redistribuer les surplus.
- La conception de tableaux de bord, visualisant le métabolisme des habitants, qui sont directement liées aux établissements de santé et que l'on insère dans les pièces intimes de l'habitat.
- La connectivité entre les habitations, rapprochant les membres éloignés d'une même famille et créant des communautés nouvelles.
- Le divertissement numérique ; la livraison, l'échange et la sauvegarde de données numériques (film, photos, musiques, jeux, livres) par le biais d'un « fourneau digital ».

Jeffrey Huang, prof. dr architecte
EPFL – Laboratoire Design et Media
BC 104, Station 14, CH – 1015 Lausanne

Muriel Waldvogel, dr architecte
Convergeo, Av. des Tilleuls 6, CH – 1006 Lausanne

Les projets en cours incluent une installation (développée en collaboration avec *Convergeo*), présentant quatre « scènes d'architecture domestique » pour la maison numérique, qui sera exposée à Lausanne, Boston et Beijing en 2008. Est également étudiée la possibilité de construire, à l'EPFL, un prototype grandeur nature de « Digital Home » en collaboration avec les industries locales et internationales.